

Nous venons d'aborder l'histoire du grand pont de Meulan après le bombardement de 1944.. Mais qu'en a-t-il été des dommages de guerre 39/45 à Meulan et en ce jour **du 24 août 2009**, quelque 65 ans après la bataille de MEULAN qui durera du 27 au 29 août 1944, que nous souvenons-nous de ces évènements tragiques ?

Nous trouvons dans les registres de délibérations de la ville le récit complet de ces évènements tragiques qu'eurent à supporter nos aïeux...

Le 3 mars 1944, à l'aube (*il est environ 2 heures du matin*), l'alerte est donnée. La population se trouve réveillée par le bruit, de plus en plus précis, de nombreux avions venant du Nord Est et volant à basse altitude. Les batteries de la D.C.A. allemande récemment rivées et placées sur les hauteurs d'Hardricourt et de Mézy entrent en action.

De grands groupes d'avions survolent la ville, des fusées éclairantes jaillissent de partout « *donnant l'impression* » que ces avions ont pour mission de bombarder des objectifs militaires se trouvant dans la localité ou à proximité.

La population réalise le danger ! La plupart ont à peine gagné les abris (voir ci-après leur liste) et les caves que « *dans un bruit assourdissant les bombes pleuvent de tous côtés* » racontera un témoin. De nombreuses vagues d'avion se succèdent en laissant tomber leurs engins de mort : la rue Gambetta, en particulier, va être quasi anéantie.

A 2 heures 50 les services de la Défense Passive procèdent à une reconnaissance rapide des lieux sinistrés qui se situent tous dans la partie Est de la ville, à savoir :

- ❖ **Rue Gambetta** depuis le bureau de poste jusqu'à la rue Nicolas Leclerc pour le côté pair et depuis le garage Langlois jusqu'à la côte Lécuyer côté impair ont de nombreux dégâts !
- ❖ **Rue Nicolas Leclerc** (descendant vers la Seine) où tous les immeubles ou presque ont été écrasés
- ❖ **Boulevard Thiers** côté impair : depuis la côte Lécuyer jusqu'au n°15 du boulevard.
- ❖ **Rue des Annonciades** : à l'école de garçons où la maison du gardien a été complètement sinistrée ainsi que les immeubles situés au N°29 et 31 de cette rue fortement endommagée, les équipes de la Défense Passive aidées des Pompiers et des équipes de Jeunesse Nationale organisent les premiers secours et recherchent les victimes, en particulier rue Nicolas Leclerc où il semble y avoir eu le plus grand nombre de blessés.

Certains blessés sont enfin dégagés des décombres et donnent des renseignements précis sur les personnes risquant l'ensevelissement sous les maisons détruites. Le déblaiement s'organise et trois cadavres sont dégagés des ruines.

Au même moment la Défense Passive et les Pompiers ainsi que les équipes de jeunesse s'emploient au déblaiement de la maison **du gardien de l'école des garçons** : six heures plus tard, les corps de la famille BONNAFOUX (3 personnes) sont dégagés :

- ❖ Monsieur BONNAFOUX Raoul âgé de 38 ans Gardien et Sous Lieutenant commandant le corps de Sapeurs Pompiers de Meulan
- ❖ Madame BONNAFOUX née LE BRAS Andrée 37 ans son épouse
- ❖ Mademoiselle BONNAFOUX Monique leur fille âgée de 11 ans

Et rue Nicolas Leclerc :

- ❖ Monsieur GERGAUD Pierre âgé de 20 ans
- ❖ Monsieur COQUERY Edgar âgé de 39 ans prisonnier de guerre en congé de captivité
- ❖ Mademoiselle MARQUIS Andrée âgée de 21 ans
- ❖ Monsieur et Madame GERGAUD et leur fille, blessés légèrement sortiront de l'hôpital quelques jours plus tard
- ❖ Monsieur et Madame JOUST Louis blessés légèrement sortiront également de l'hôpital quelques jours plus tard

Mais quelques autres victimes décédées de leurs blessures dans la rue Gambetta :

- ❖ Monsieur Jules SCARD 43 ans employé au Bureau de Poste qui assurait le service de nuit et qui, grièvement blessé, meurt le jour même à l'hôpital.

Ainsi que Boulevard Thiers :

- ❖ Mademoiselle DARDART atteinte de blessure légère sortira également de l'hôpital quelques jours plus tard.



L'école de garçons rue des Annonciades dont la maison des gardiens sera entièrement détruite construite en 1936 en pierre meulière

La Préfecture est immédiatement informée selon les instructions en vigueur. Monsieur BERNOS commandant de la Défense Passive départementale vient illico sur les lieux, également les représentants de la Croix Rouge, du C.O.S.I. ainsi que d'autres instances de guerre.

Le Préfet, Monsieur REVILLIOD et Monsieur de FELIX, son Directeur de Cabinet, viennent également se rendre compte des dégâts et des mesures prises dans l'urgence.

Dans la rue Gambetta, des immeubles sont reconnus inhabitables en l'état aux numéros de la rue suivants : 27 – 29 – 31 – 33 et 35 côté impair et 32 côté pair (Bureau de poste) 34 – 36 – 38 – 40 – 44 – 46 – 48 ! Boulevard Thiers ce sont les immeubles aux n° 7 – 9 – 11 et 13 côté impair – rue Nicolas Leclerc le numéro 22 qui sera réintégré par ses occupants avec d'innombrables précautions. Rue des

Annonciades le n°19 (maison du gardien de l'école) – l'école des garçons et les immeubles n° 29 et 31.

Les points de chute des obus sont très nombreux et seront dénombrés.



Un détachement Allemand devant l'école Pasteur Meulan en 1940 (Photo collection Bruno RENOULT ©)

Au Hameau de THUN de nombreux impacts également sont répertoriés. Seules les dépendances de l'immeuble SEBILLE ont été anéanties.

Toutes les autres bombes ont touché des terres libres de toute construction.

Le secours aux sinistrés par le Comité Ouvrier de Secours et la Préfecture se mettent en place. Un comité local a été organisé **par le curé ROBERT** qui a recueilli une somme importante et le Secours National a aussi contribué, en large part, dans les secours.

Les obsèques des victimes ont été célébrées par toute la population le lundi suivant en l'église Saint Nicolas. Y sont présents le Préfet, son directeur de Cabinet, le Colonel BERTHIER commandant des Forces de Gendarmerie de Seine et Oise, M. DELANNOUY Conseiller départemental, le général WEMAËRE délégué départemental du Secours National, le maire monsieur MOY, les adjoints ainsi que les maires et conseillers de la région proche, puis Monsieur LEGARREC délégué par le ministre Secrétaire d'état à l'économie national des Finances et président du Conseil départemental.

Les corps des malheureux ont été placés dans une chapelle ardente, avant la cérémonie, à l'école des filles et seront dirigés, dès le lundi matin, sur le parvis de l'église où les honneurs leur seront rendus.

Seul monsieur SCARD ne sera pas inhumé à Meulan mais à LOUHEUSE dans l'Oise d'où il était originaire.

Les seconds bombardements interviendront **les 30 et 31 mai 1944** (le récit se trouve registre de délibération Archives Municipales séance du 8.8.1944) soit 3 mois à peine après ce déluge de bombes de mars. Le maire évoquera ces nouveaux bombardements et spécifiera que depuis quelques temps : « *plusieurs ponts de la Seine et Oise ayant été l'objet d'attaques aériennes* », le maire et ses concitoyens avaient eu l'intuition que les ponts de Meulan étaient particulièrement menacés !

Le 27 mai un avis à la population a été diffusé dans le Fort et à ceux situés à proximité des ponts. Le 28 mai le quartier du Fort est complètement évacué par Ordonnance de l'Autorité préfectorale, ainsi que toutes les personnes demeurant dans un périmètre de 500 mètres du petit pont, en particulier les enfants de moins de 15 ans et les mères ayant de jeunes enfants...

La presque totalité de la population est évacuée le 29 mai et se réfugie dans les communes environnantes munies de certificat d'évacuation. L'hôpital a été lui aussi évacué et transféré provisoirement dans les deux propriétés situées 1 et 3 rue des Annonciades (ancien couvent)



Ancien couvent des Annonciades photo de fin 19^{ème}

Le 30 au matin, il ne reste que quelques habitants récalcitrants dans le Fort et qui refusent de quitter leur maison. Le même jour à midi, trois avions légers volant à grande vitesse survolent la ville à très basse altitude donnant l'impression d'attaque imminente ! Tous les habitants sont aux abris.

Il ne reste à la mairie que les services de Défenses Passive et ceux de garde ainsi que le service de liaison. Les archives ont été évacuées également dans l'ancien couvent des Annonciades.

Peu après, une vague de bombardiers est signalée venant du Sud Ouest et, presque aussitôt, un bombardement intense sur le grand pont, mais de très courte durée, impressionnera tous ceux qui en sont témoins. La vague passée, la garde de la Défense Passive se rend immédiatement vers le grand pont qui est entièrement détruit !

Une nouvelle vague de bombardiers est soudainement entendue et tous regagnent les abris. Un nouveau bombardement tombe cette fois en arrière de l'objectif et c'est tout un quartier des Mureaux qui est gravement touché ! Aucun immeuble ne sera détruit à Meulan lors de ce bombardement pourtant intensif ! Aux Mureaux 12 immeubles sont inhabitables.

Dans cette même ville plusieurs morts et blessés parmi lesquels monsieur SAGOT ex directeur de la Société Générale de Meulan, lequel a été blessé par la première vague et enseveli sous les ruines d'un immeuble où il avait été déposé pour le mettre à l'abri !

Le lendemain 31 mai à 11 heures 30 plusieurs avions survolent à nouveau la ville. L'alerte donnée quelques minutes auparavant la population s'est précipitée dans les abris.

Soudain, après un sifflement une bombe tombe et explose sur quelques maisons situées à proximité du théâtre des Pénitents et, également en même temps plusieurs autres bombes tombent sur les Mureaux à proximité de la S.C.A.N. et font plusieurs victimes.



Le quartier du FORT si vivant dans les années 1900... on y remarque les rails du tacot..

Les avions semblent avoir soudainement disparu ! Cependant un blessé est relevé rue Saint Nicolas, transféré à l'hôpital provisoire il décède pratiquement à son arrivée : Monsieur DIMIER Edmond directeur des chantiers de Meulan-Hardricourt est en effet atteint en se rendant aux abris.

Plusieurs maisons sont détruites avec quelques personnes ensevelies sous les décombres il s'agit de :

- ❖ Madame LEFEUVRE née VIGNES 57 ans gérante d'un dépôt de vins au 4 rue Saint Nicolas
- ❖ Monsieur VALLEMONT 71 ans et Madame PITRE Marie âgée de 59 ans
- ❖ Madame MOREAU demeurant rue Gambetta qui passait dans la rue pour aller aux abris et est surpris par la chute d'une bombe (elle était âgée d'environ 40 ans).

Un début d'incendie se déclare au théâtre des Pénitents. Les dégâts matériels sont importants rue Malo derrière l'Hôtel de Ville et deux maisons rue Saint-Nicolas, dont semble t'il une partie de l'ancienne chapelle Saint-Michel, et pratiquement la totalité des immeubles de la rue des écoles et plusieurs dans la rue Haute ont subi des dommages ! Les numéros 2 – 4 – 5 – 6 – 7 et 9 de la rue

Malo sont entièrement détruits. 19 immeubles sont inhabitables dans le quartier de l'hôtel de ville qui lui, miraculeusement n'a pas été touché !

Au cours de ces deux bombardements sur Meulan ce sont 13 personnes décédées en tout, y compris la personne morte aux Mureaux sous ce même bombardement. A Mantes 176 morts sont à déplorer.

*

Cependant de nombreux bombardements avaient eu lieu sur la région bien avant 1944..

La S.C.A.N. (AEROSPATIALE) avait fait l'objet de plusieurs attaques depuis 1940 :

- Le 29 mai 1940 une bombe est lâchée avec difficulté cependant
- Le 3 juin 1940 l'aviation allemande bombarde tous les terrains aéronautiques
- Le 10 juin 1940 bombardement de l'usine de l'Aérospatiale
- Le 3 septembre 1943 un Poste et des hangars sont bombardés par les Américains

Ces bombardements sont incertains et si une personne peut nous donner renseignements sur leur authenticité (ou non), je leur en saurais gré ! Maintenant ceux qui sont absolument avérés :

- Le 3 mars 1944 Bombardement Anglais (Anglo Américain)
- Le 5 juillet 1944 à 9 h 20 HUIT bombes feront 1 mort et 30 blessés
- Le 30.5.1944 nous l'avons vu ci-dessus ainsi que le 31 mai = bombardement allié voulant couper la route des troupes allemandes ainsi que les postes de communications.

*

Voyons maintenant les ABRIS de MEULAN – La ville ayant repris ceux de la PREMIERE guerre mondiale 1914/1918 à quelques exceptions près :

- ❖ **Quartier du Fort** : Secteur 1 – MAISON ROGAY –
- ❖ Porte de MANTES et rue de TESSANCOURT Secteur 2 – MAISON HELIOT
- ❖ **Quartier rue des Tanneries** – Beauvais – rue Basse Secteur 3 - LA CAVE YVETTE 16 rue de Beauvais et la cave de la Maison BERSON
- ❖ **Quartier rue Haute et à moitié de la rue Basse** Secteur 4 - Les n°32 – 36 – 38 et 46 rue Haute dans les galeries voûtées et sous la colline
- ❖ **Quartier Place Gency et côte Saint Nicolas** – Secteur 5 – Maison RAVANNE et la remise de l'abattoir DETURMENY
- ❖ **Quartier des écoles et bout de la rue Gambetta près la place** – Secteur 6 – Galerie fond du théâtre des Pénitents (ancien souterrain dans les fortifications) – école de garçon dans une galerie voûtée
- ❖ **Quartier rue Gambetta et Annonciades** – Secteur 7 – propriété WEYSSET
- ❖ **Quartier de THUN** dans les carrières sous les collines.

*

J'ai également retrouvé quelques articles dans le **PETIT PARISIEN du 8.6.1944** (collection personnelle) disant ceci :

« Six nouvelles victimes sont découvertes à MANTES du bombardement du 30 Mai qui ont été découvertes le 7 juin 1944, le nombre des morts à Mantes est donc de 176 »

Et puis concernant le bombardement Anglo Américain :

« Opération « OVERLORD » pour neutraliser les défenses allemandes, cette opération a été précédée puis soutenue par des bombardements aériens d'une effroyable intensité. Toutes les villes du Front Normand furent touchées ainsi que celles (avec moindre dégâts) du Nord Est du Mantois (Meulan, Les Mureaux, Mantes) »

La dernière offensive allemande VEXIN-VAL DE SEINE se fera en août 1944 – Bruno RENOULT bien connu pour ses ouvrages sur cette période de notre Histoire nous raconte ceci :

« Fin août, la bataille de Normandie est terminée et PARIS est en insurrection. En VEXIN, VAL DE SEINE les Allemands se retire sans combat. Personne ne se doute des repréailles qui vont intervenir durant une longue, très longue semaine. C'est là qu'HITLER a décidé de jouer sa dernière carte en île de France contre l'armée Américaine qui vient de faire son entrée sur la Seine à MANTES le 19 août 1944.. »

« [...] De nouvelles troupes allemandes d'élite sont mises en place à travers le VEXIN avec les monstrueux tigres (TIGER) de 68 tonnes ainsi que les Unités de parachutistes de la 6^e division. Le cauchemar va commencer pour les habitants du VEXIN : fermiers réquisitionnés, civils évacués et bombardements aveugles des alliés ! A Drocourt sont apparus les premières colonnes de blindés allemands et l'on revoit la guerre revenir avec hantise ! Au petit jour du 23 août CINQ chars TIGER surgissent aux abords du cimetière de GUITRANCOURT, objectif : LIMAY pour résorber la tête de pont US de la 79^e division. Déjà les ponts flottants ont été attaqués (1) par une escadrille de la LUFTWAFFE. Les PANZERS attaquent la vallée aux cailloux en direction de la RN 190 et, à travers le bois des Blancs-Soleils (entre LIMAY et ISSOU), un tank allemand détruit un blindé US en lisière du bois puis il est touché à son tour. »

« L'offensive allemande a gagné quelques centaines de mètres sur le 313^e régiment US de RANGIPOINT (GARGENVILLE) PORCHEVILLE est occupé. De violentes batailles ont lieu entre les Allemands et les Américains qui réagissent violemment (il y aura des tirs sur GUITRANCOURT, ISSOU, DROCOURT, détruisant des fermes et des habitations). »

« Le vendredi 25 août l'artillerie US pour prévenir toute attaque allemande va tirer de nuit avec 18 batteries = 4600 coups de 105 m/met 1048 coups de 155 m/m. C'est la terreur chez les civils qui se terrent dans les caves et les carrières servant d'abris. »

« Attaque du 26 août : Les Allemands ne désarment pas ! La première compagnie des chars lourds de la « LEIBSTANDARTE Adolf HITLER » est arrivée avec 8 TIGER seulement les autres sont en panne. Le gros de l'Infanterie est composé de 2 régiments 33 et 35 de la 18^e LUFTWAFFE FELD DIVISION et des Unités de Para de la 6^e division et sur la gauche entre DROCOURT et la ROCHE GUYON de la 49^e division d'Infanterie de la WEHRMACHT. »

« A 16 heures les TIGER attaquent l'objectif : FONTENAY ST PÈRE et la route de MANTES où sont retranchés les GI'S des 314^e et 315^e régiments US. Devant la ferme PRIEUR en feu, route de MEULAN, des combats acharnés se déroulent » !

« Le 27 août devant la perte de 4 KOENIGSTIGER l'armée Allemande « décroche » en combattant furieusement devant DROCOURT et dans les bois de MONTGISON. »

« A SAILLY le 28 août c'est l'hallali ! Des quantités énormes de matériel américain affluent sur le front. Ce sont de violents combats dans le BOIS DE LA CHARTE » !

« Sur MEULAN – et HARDRICOURT le 28 août la 14^e Compagnie du régiment d'Instruction parachutiste 21 est en position anti-char = un blindé est détruit : son pilote le Texan ELMO PALMER est tué (une stèle sera installée à l'endroit même près du Cacao Barry pour commémorer cet instant dernier de la vie de ce brave GI) les paras ont 5 blessés et 2 morts du côté Allemand. A la faveur de la nuit, le bataillon de mortiers de la HAUPTMANN RAPRÄGER, isolé aux Mureaux et sur l'île BELLE de MEULAN, brise l'encerclement et traverse les lignes américaines pour rejoindre le régiment d'Instruction 21. Ces combats des 27 et 28 août occasionnent une quarantaine de pertes : blessés, prisonniers et 2 morts de la compagnie d'État-major du III^e bataillon ainsi qu'aux 9^e et 10^e Compagnies. »

« Les combats continuent dans Meulan, les chars US montent à l'assaut de la colline S AINT NICOLAS par la rue de la Chaîne, quelques snipers Allemands les harcèlent autour de la rue des Annonciades et dirigent aussi leurs tirs sur les Mureaux : 1 officier US est tué et un FFI est blessé en tentant de traverser la Seine à la nage ! Les Américains jettent cependant DEUX ponts flottants qui seront effectifs dans la soirée du 29 août ! »

« Pendant ces combats des 27 -28 et 29 août sur MEULAN et les MUREAUX, les parachutistes feront 186 blessés et prisonniers et 26 morts dont les lieutenants MAX BERNT et VON DER LINDE. Les forces US de la Première Armée convergent alors au Nord de MEULAN entre CONDECOURT et SAGY »

« Le 29 août (un mardi), nouveau front Allemand à MEULAN, CONDECOURT, JAMBVILLE, FREMAINVILLE. Harcelés les Allemands prennent des otages et les exécutent dans presque toutes les communes (à MEULAN les FFI messieurs OLIVIER et FONTENAY en seront les victimes) »

« Dans la nuit du 29 au 30 août les derniers Allemands évacuent les hauteurs de MEULAN et la poche CONDECOURT-SAGY. Les Paras y sont perdus : 260 blessés et prisonniers et une quinzaine de morts. Il y aura aussi 11 Américains tués et 18 Allemands dont les corps dépouillés seront jetés sans plus de cérémonie dans un trou hors du cimetière. 50 prisonniers Américains avaient été évacués par VIGNY puis ABLEIGES. »

« Le mercredi 30 août les chars Américains sont arrivés sur la N14 et menacent les positions d'artillerie et Paras de la I/REG 4, les Bataillons des Commandants REITER et ZUBER lancent une contre attaque sur THEMERICOURT mais l'heure de la retraite a sonné ! » La bataille de MEULAN LES MUREAUX est enfin terminée.



Rue de la Chaîne à Meulan où montèrent les chars..

Au cours de toutes ces offensives, bombardements, attaques, sur MEULAN et sa région : 389 immeubles seront sinistrés sur 707 propriétés bâties dont 17 entièrement détruites. La gendarmerie sera détruite à 50% (lettre du 3.4.1946 du Maire au Ministre de la Reconstruction se plaignant que Meulan n'était pas signalée comme ville sinistrée de la Seine et Oise) ! Que fallait-il donc pour être considéré comme sinistré ?

De bien tristes souvenirs, mais que l'Histoire ne peut occulter en cet anniversaire de la libération du Mantois !

Cependant pendant toute cette période, un homme extraordinaire va aider les Meulanais à manger à leur faim : **Henri GOLVEN** le Boulanger de la rue Haute qui, faisant fi des tickets de rationnement, donnera toujours un bon pain à ses concitoyens. Il était un Juste ! Il est également juste que la ville de Meulan lui ait rendu un hommage appuyé en demandant à un peintre de notre région de le représenter, en trompe l'œil, sur un des murs du Square qui porte désormais son nom (*petit square donnant rue Haute et rue du Maréchal Foch au début de cette dernière rue*).

Madeleine ARNOLD TETARD ©

Sources : Registre de délibérations MEULAN 1940-1946 – Ouvrages de Bruno RENOULT « LA DERNIERRE OFFENSIVE ALLEMANDE VEXIN VAL DE SEINE AOUT 1944 »

⁽¹⁾ – Pont flottant lancé dès le 20 août par les Américains entre le quai des Cordeliers et l'île de LIMAY.